

# The fixer fixed: Lorient in Orléans<sup>1</sup>

NEIL JEFFARES

I'VE WRITTEN AT SOME LENGTH about the famous inventor [Antoine-Joseph Lorient](#) and his secret method of fixing pastel, which attracted almost as much mystery as Stradivarius's varnish. Here's an amusing incident that befell Lorient when he was lured out of Paris by his great patron, the marquis de Marigny (Mme de Pompadour's brother), to undertake a major engineering project (the installation of a hydraulic machine) at his château de Menars on the Loire.



We can follow what happened when he stopped off on the way, in Orléans, from a series of pieces that appeared in the *Annonces, affiches, nouvelles et avis divers de l'Orléanois*.

On 12 June 1772 we read—

---

<sup>1</sup> This essay first appeared as a post on my blog, [neiljeffares.wordpress.com](http://neiljeffares.wordpress.com), on 24 February 2015. It may be cited as Neil Jeffares, "The fixer fixed: Lorient in Orléans", *Pastels & pastellists*, <http://www.pastellists.com/Essays/LorientInOrleans.pdf>.

## A V I S D I V E R S .

M. *Loriot*, Ingénieur - Mécanicien, Pensionnaire du Roi, Inventeur du secret de fixer la peinture au pastel, approuvé par l'Académie, & annoncé au Public dès l'année 1753, étant invité par des Curieux & Amateurs de cette Ville, de vouloir s'y arrêter en allant à Menars pour fixer nombre de tableaux qui méritent de passer à la Postérité, donne avis qu'il fera à Orléans Dimanche prochain 14 Juin, où ceux qui auront des tableaux au pastel, & même des dessins à faire fixer, pourront les faire remettre chez M. *Laperche*, Marchand Bonnetier, rue Royale.

Le secret du Sr. *Loriot* réunit au mérite de son utilité particulière celui d'ôter les taches de moisissure & de faire revivre les couleurs qui ont changé, comme le bleu qui a noirci, le rouge qui a perdu sa vivacité, &c. tellement qu'il les rend, avec leurs coloris, aussi frais que si l'ouvrage sortoit de la main du Peintre, & sans rien altérer de ce certain duvet qui fait le mérite de ce genre de Peinture, au point qu'il est impossible de distinguer un tableau fixé d'avec un qui ne le seroit pas; & afin que la dépense à laquelle on croiroit s'exposer ne retienne pas les Personnes qui desireroient profiter de ce moment de

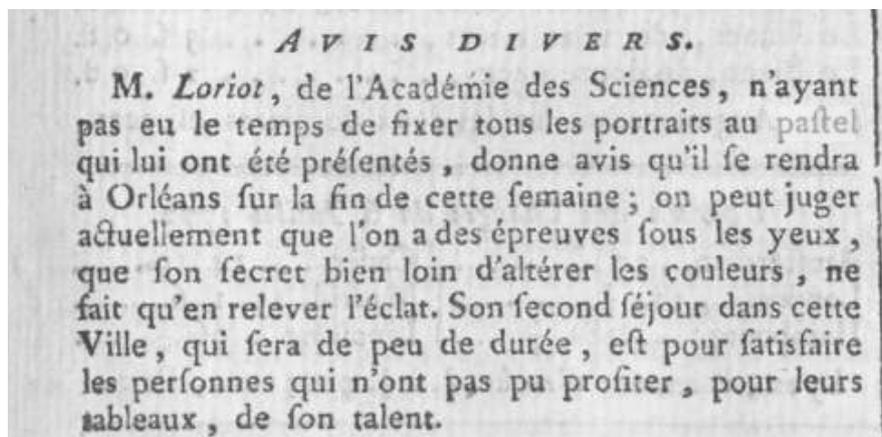
loisir & de la bonne volonté dudit Sr. *Loriot*, la table suivante indiquera ce que chaque objet pourra coûter.

	<i>Hauteur.</i>	<i>Largeur.</i>	<i>Prix.</i>
Pour une toile de	4 à 12 pouces	sur 9 pouces,	4 liv.
Une toile de	6 15 p.	sur 12 p.	6 liv.
Une toile de	8 17 p.	sur 14 p.	8 liv.
Une toile de	10 19 p.	sur 17 p.	10 liv.
Une toile de	12 22 p.	sur 18 p.	12 liv.
Une toile de	15 24 p.	sur 20 p.	15 liv.
Une toile de	20 27 p.	sur 22 p.	20 liv.

Presumably one of those “curieux” was the connoisseur Charles Le Normant du Coudray (1712–1789): it was evidently on this visit that Loriot fixed Perronneau’s portrait of him now in the musée Cognacq-Jay. According to a lengthy inscription on the back, “J’ai fait fixer ce portrait par le sieur Loriot qui avoit ce secret, le 23 juin 1772.”



Lorient followed up with another notice on 10 July 1772–



Just two months later, the pastellist Marguerite-Thérèse Leprince, [Mme Laperche](#) (1743–p.1798) and her relative (probably her brother), the marchand bonnetier “Sr Leprince”, whose address Lorient had offered and who presumably had witnessed him at work, stole the secret and offered it at half the price:

Le Sr. *Leprince*, possédant le secret de fixer la peinture au pastel, offre ses services aux Personnes qui ont des tableaux à conserver; la maniere de les fixer, outre le mérite de ne point les brunir, ni de les altérer aucunement, réunit celui d'enlever toutes les moisissures, de les en garantir, & de conserver leur fraîcheur naturelle, sans craindre que jamais le pastel ne tombe, ni ne change. Pour faire jouir le Public de tout l'avantage de son secret, il ne prend que la moitié du prix du Sr *Loriot*; sçavoir, pour une toile de quatre, portant 12 pouces sur 9, 2 liv. celle de six, portant 15 pouces sur 12, 3 liv. celle de huit, portant 17 pouces sur 14, 4 liv. ainsi des autres, à proportion de leur grandeur; il fixe aussi les dessins de toute espece, à bien moindre prix que les pastels. Sa demeure est chez *M. Laperche, Marchand Bonnetier, rue Royale, à Orléans.*

It is likely that Leprince's customers will have discovered that there was rather more to this process than just a left-over supply of dilute fishglue. Loriot's real discovery was not the fluid, but the great skill that he personally had in spattering just the right quantity onto the pastel.

Leprince is not heard of again. His sister and her husband left Orléans a few years later, with a closing down sale of all the ribbons and silk stockings at the rue Royale. (Had any of the ribbons been made by the machine Loriot invented?) They moved to Paris, where Mme Laperche would make a pastel of Danton's wife.

On 20 April 1780, the *Secret de fixer le pastel, inventé par M. Loriot* was finally published by the Académie royale in Paris.

Neil Jeffares